

# LE JARDINIER PASSIONNÉ

## SCÈNE 0 (une petite fille)

FIGURE 1 (.....): Je regarde les fruits, les potager... je fais tout ce qu'on peut faire pour un homme qui n'est pas un homme d'aujourd'hui... 1600, 1700, 1800, 1900, 2000... eh non, 2000 non.

Je préserve votre liberté la plus essentielle: la liberté de rester pauvres, ou bien, l'espace où l'on peut être pauvres. Si vous voulez être pauvres. (*elle sort une pomme et va la manger*) Mais non, j'en ai déjà mangé assez!

*Obscurité.*

## SCÈNE 1

(*Musique de Pink Floyd – The dark side of the moon*)

### LE RADEAU

(*A tour de rôle tous arrivent au milieu de la scène, en formant un groupe de personnes comme sur un radeau et elles bougent, comme poussées par la mer. Puis, encore à tour de rôle, ils tombent par terre. Au milieu reste seule, et debout, une figure qui dessine pendant tout le déroulement de la scène.*)

FIGURE 2, un enfant comme un jongleur (.....): En ce mois d'aout 1674, Versailles ne parlait que de la guerre. Les récits qui parvenaient jusqu'à Versailles étaient ... terrifiants!

*Un peu d'obscurité.*

*Tout le monde est allongé avec les jambes droites en haut. Puis, terminé, très sérieusement :*

Les paysans... les paysans... Les villages étaient incendiés, les populations massacrées ... Eh, bien, si vous voulez continuez.

## SCÈNE 2

*Une petite fille (.....), presque dansant, parle jardin et arbres.*

L'homme et la fleur... qu'est-ce que c'est un jardin? Un préjugé pour lequel un jardin est un luxe inutile... Un passe-temps accordé aux dames et aux enfants.

Le jardin est un besoin fondamental et inné comme... comme prier, boire, aimer.

UNE PETITE FILLE (.....): Si les riches boivent du champagne ou de vin de Bourgogne, on ne peut sûrement pas dire que le rhum du marin ou le vin coupé que le charretier boit sont un luxe.

Maintenant, soyez attentifs. Donc le fait que des hommes ennuyés ou de haut rang se limitent, comme on dit quelques part, à jouer avec les femmes, ce n'est pas pareil pour le jeune ouvrier qui se donne beaucoup de peine pour convaincre sa fiancée..

UNE PETITE FILLE (.....): Mais où est-ce que fleurissent de pareilles absurdités, si non au bord du profond sens de la vraie passion? Et si le jardin et l'amour étaient des blagues? (*comme une petite lionne*) L'humanité est née dans un jardin (*pendant que la lumière change elle fait comprendre avec les gestes*).

*Obscurité.*

### SCÈNE 3

*(musique Bruno Coulais n°1 – La dance des plantes)*

### SCÈNE 4

UNE FIGURE (.....) *qui bouge seule et qui parle* Je suis le jardinier de Versailles. Ma vie est ici, dans ce jardin de plantes et de fleurs, de légumes et de fruits. Ma passion pour ce monde me dévore. *(comme s'il répondait à une question)* Non, je ne suis pas marié... On dit que le temps d'aimer m'a manqué. Je suis avec l'œil d'un père les fruits, les légumes de mon jardin... Mes fruits et mes légumes nourrissent les hommes.

*Puis il sort une poignée de feuilles et il s'endort, et voilà, d'autres figures commencent à entrer.*

FIGURE 1 (.....) Le jardinier restait souvent seul au milieu de son jardin; sans répit il arpentaient ses allées bordées de buis, envisageait des remaniements de terrain, des nouvelles plantations.

FIGURE 2 (.....) On s'amusaient à dire qu'un jour ses pieds finiraient par s'enfoncer dans le sol, que des feuilles et de la mousse lui pousseraient des oreilles et que ses bras s'allongeraient de branches.

FIGURE 3 (.....) Brusquement, au début d'octobre, les couloirs, les jardins et les fontaines se turent tout à fait. A la suite de son Roi, la cour avait regagné Paris. Il aimait comme ça Versailles et la migration de la cour n'avait pas mis fin à son travail, au contraire. Il devait veiller à maintenir une douce et régulière température sur les couches d'asperges, de choux ou de carottes, planter les bulbes des tulipes, des iris ou des narcisses, protéger les arbres du gel.

FIGURE 4 (.....) Le jardinier avait gardé dix aides auprès de lui pour bien faire le travail d'automne à Versailles. Ainsi secondé, il pouvait parfois s'accorder de longues heures de promenade à travers la campagne.

FIGURE 5 (.....) Les paysans avaient pris l'habitude de voir passer à travers de leur champs de métal ces hommes qui, lorsqu'il observait la terre et le ciel, leur rassemblait. Le jardinier aimait rejoindre ces hommes, il leur donnait des conseils et il les aidait.

FIGURE 6 (.....) Mes plantes sont bouffées par le gel!

LE JARDINIER (.....) *en se réveillant* Mélangez des feuilles de marronnier ou de charme à votre fumier: le chauffage est moindre, mais il dure plus longtemps.

FIGURE 7 (.....) Et contre les mauvaises herbes?

LE JARDINIER (.....) Etendez du vieux fumier usé sur vos champs. Et puis si vous voulez augmenter la taille de vos courges, mêlez des fèves pilées à votre engrais.

FIGURE 7 (.....) Au retour, le jardinier suivait des yeux, dans le ciel, la courbe des constellations, souples et fragiles comme des tiges de haricots.

*Obscurité.*



FIGURE 6 (.....) On parlait aussi des funérailles du maréchal Turenne. Elles seraient, disait-on, à la mesure de l'homme et de sa bravoure.

FIGURE 7 (.....) (*de manière hystérique*) Il meurt au milieu de sa gloire. Sa réputation ne pouvait plus augmenter.

FIGURE 8 (.....) Le jardinier ne se mêlait pas aux conversations sur le général. Il trouvait ridicule cette levée de pierre. Ce général, se disait-il souvent, n'a jamais construit le monde, il n'a fait que repousser ou défendre des frontières imaginées par les hommes. Ce qu'il a planté dans le sol, ce sont des boulets, des milliers de boulets qui ont ruiné une terre, éventré un arbre, percé un nuage, écrasé des hommes et des insectes.

FIGURE 9 (.....) Son tombeau cloisonné est à l'image de sa vie: inutile. Ce sont les humbles qu'il a laissés pourrir sur les champs de bataille, ceux-là mêmes dont on ne connaît plus les noms, qui ont construit le monde et qui continuent à le faire : en se putréfiant, leur corps se divise, se partage, creuse la terre, nourrit les racines et, un beau matin, nous apporteront des nouvelles du monde en bas.

LE JARDINIER (.....) Je pense au petit Courtal qui vit désormais de sève et d'humus, monte vers le ciel sous la forme d'un tige, ouvre ses pétales pour les réchauffer de la douce chaleur d'un nouveau jour.

(*musique Bruno Coulais n°2 – dance des bourgeons et du sous-sol.*)

*Obscurité.*

FIGURE 1 (.....) Les choses les plus importantes nous sont données. Le reste, ce que l'on achète, n'a aucune valeur.

UNE PETITE FILLE (.....) Dans mon jardin je ramasse le dernier cadeau d'une plante, un petit morceau de soleil, c'est une feuille à forme de main. Je la dessine, l'inséparable lien entre l'homme et la terre.

UNE AUTRE: (.....) La feuille, élément de la nature, a la forme de main, et elle devient le symbole de telle liaison. Feuille et main sont la même chose, unies dans la même image.

*Musique B. Coulais n° 6. Un enfant court vite en se mettant devant un autre, pour former des couplet. La dance des échanges commence, sur place, avec les mains et le corps.*

FIGURE 2 (.....) Le jardinier avait un ami et il l'avait retrouvé quand il avait été contraint par le roi à aller à Paris. Un ami qui, comme lui, vivait sa vie avec passion et qui, comme lui, suivait les événements des paysans, des gens pauvres. C'était bien vrai ce que lui disait son ami: "Les choses les plus importantes nous sont données. Le reste, ce que l'on achète, n'a aucune valeur."

FIGURE 3 (.....) Voilà ce que dénonçait l'ami du jardinier: " Personne ne sait vraiment quelles sont les exactions commises contre les paysans bretons: on pend, on viole, on torture à tour de bras là-bas. L'armée entre dans les villes le fusil chargé et l'épée nue, comme on entrerait en territoire ennemi. On assassine le peuple et tout le monde semble trouver cela normal!"

FIGURE 4 (.....) Et puis il lui écrivait : “Le monde n’a pas fini de nous surprendre. Chaque avancée ouvre de nouveaux gouffres de perplexité et nous rend à notre véritable place: égaux, nous sommes tous égaux devant ce qui nous dépasse.”

LE JARDINIER (.....) Ecrivez-moi; tout ce que vous me dites me touche. Vos réflexions rejoignent les miennes lorsque j’observe, chaque jour, une plante ou un insecte... La vitesse de votre lumière me terrifie autant que la lenteur de mes escargots.

FIGURE 5 (.....) L’hiver n’en finissait plus. L’hiver n’en finissait plus. Les gens ne savaient plus quoi faire et il arrive...il arrive...

*Changement de lumière sur la musique A Filetta varie n° 1. Les couples se défont. Des personnages restent figés, d’autres attaquent une serre, un jardin cultivé. Puis les personnages qui étaient figés capturent « le voleur » et le pendent.*

LE JARDINIER (.....) S’ils étaient seulement venus me trouver... S’ils étaient seulement venus me trouver...

FIGURE 6 (.....) La faim, la faim put conduire le peuple à piller les serres (même la serre de notre jardinier fut pillée), les potager, les étables... tout ce qu’on pouvait manger.

FIGURE 7 (.....) Alors les exécutions se succédaient sur la place et le soir venu la peur augmentait... Puis au mois de mai 1677 la situation s’améliorait et les courtisans disaient que cela était simplement due à la nette amélioration du climat qui avait renvoyé les démons sur leurs terres.

FIGURE 8 (.....) Le roi dit au jardinier sa décision de fixer sa résidence à Versailles et donc pour ça il avait pris d’autres terrains pour agrandir le jardin et il avait appelé un architecte pour le projeter. Le jardinier et ses aides l’auraient réalisé et le jardinier avait suivi les plans du Roi à la lettre.

FIGURE 9 (.....) Il écrivait à son ami: “Dans cet espace parfaitement réparti et protégé du vent je serais en mesure de cultiver nouveaux fruitiers. C’est merveille, pour moi, de contribuer à construire et embellir ce monde. Mais que chacun de nos gestes soit un acte d’humilité.”

FIGURE 10 (.....) Et l’ami répondait: “Pourquoi avoir cerclé votre terre de remparts par des murs infranchissables? Pourquoi vous couper ainsi de l’univers ?

LE JARDINIER (.....) J’ai voulu ces espaces enclos comme des abris. Vous ne devinerez jamais combien il m’est agréable de trouver refuge au creux d’une parcelle isolée... J’observe le monde qui s’anime librement.

*Musique B. Coulais n° 5 et le monde s’anime.*

L’herbe pousse la fleur qui la gêne, la sauterelle bondit prodigieusement d’une herbe à une autre, la fourmi transporte une graine... E moi, moi je n’existe plus au cœur de ces petits univers qui me sont, chacun, bien plus grands que vos galaxies tout entières.

*Sur la scène, retour de la musique et de la danse.*

*Obscurité.*

*Sur la scène seul LE JARDINIER (.....) Nous n'avons rien à nous, il ne faut pas nous battre contre les choses inéluctables, mais avec elles contre les choses qui peuvent et doivent changer. C'est là notre force. C'est par là, assurément, que nous gagnerons notre liberté.*

*Entre UNE FIGURE (.....) C'est justement tout ce peu qu'il possédait qu'il avait décidé de donner à ces hommes et à ces femmes. Pour que leur vie, et la sienne, changent enfin.*

*Obscurité.*

*Tous sont sur la scène pour raconter.*

FIGURE 1 (.....) Dans le ciel de Paris, inattendue, on vit une grande boule de feu. Tout le monde était là pour faire des conjectures, pour dire, pour se faire des soucis jusqu'à... jusqu'à...

FIGURE 2 (.....) La fin du monde! (*Tous se regardent épouvantés et une figure déguisée en sorcier déclame*) Le Roi mourra... Des jours obscurs suivront porteurs de maladies, de famines, de désordre. Quelques hommes survivront. Mais que faire pour mériter de vivre encore...

*Quelqu'un (....., ....., .....) court vers le jardinier et le bouscule. Savez-vous quelque chose? Dites-nous, nous vous en supplions!*

FIGURE 3 (.....) Entre les branches sèches de ses pommiers, il observait la vaine agitation de ces hommes et de ces femmes qui n'avaient jamais pensé qu'ils mourraient un jour et qui avaient tout simplement oublié de vivre.

FIGURE 4 (.....) Toutes choses ont leur temps, et tout passe sous le ciel après le terme qui lui a été prescrit. Il y a temps de naître et temps de mourir, temps de planter et temps d'arracher ce qui a été planté. .. On apprit enfin qu'un Anglais, Edmond Halley, avait percé le mystère. La comète passa et les craintes avec elle.

FIGURE 5 (.....) Son ami n'écrivait plus. Après, il sut qu'il était décédé et depuis ce jour là on le vit toujours moins. Il partait, par la campagne, le matin et rentrait le soir. En fin il disparu.

FIGURE 6 (.....) *il arrive en courant* Puisque je vous dis que je l'ai vu! Il est dans la serre au fraises, là-bas !

FIGURE 7 (.....) Alors, que faisons-nous, Votre Majesté?

FIGURE 8 (.....) *en se mettant une couronne en carton* Bah! Notre homme ne fait de mal à personne...

FIGURE 9 (.....) Il attendait. Quel jour étions-nous, quel mois? Il pensait à ces éphémères qu'il voyait virevolter devant sa chandelle, à cette éternité que représentait pour elle un seul jour. Il pensait aux œufs des insectes calés depuis de si longues années entre deux pierres tièdes qui libéreraient une larve, une chenille, un hanneton, toutes ces bêtes qui peuplèrent le monde quelques jours, quelques semaines avant de mourir sans laisser de traces ni de dates.

FIGURE 10 (.....) Et il pensait au temps des hommes, à cette apparente longueur, à la durée de leurs empire set de leurs systèmes qui tournoyaient eux aussi autour d'une étoile lointaine et qui s'embrasaient bientôt avant de plonger dans une nuit immense et sans âge.

## Scène finale

*En scène, tous debout.*

FIGURE (.....) Le temps, dans sa serre, n'existait plus. Il avait cent mille ans et il venait de naître. Le corps était couché face contre terre.

*Tout le monde descend très lentement, sauf la figure qui parle, et ils se couchent à plat ventre, le visage dans la terre.*

*Puis ils commencent à ramper et à s'enchevêtrer l'un sur l'autre comme des lombrics ou des insectes dans la terre et sur le corps du jardinier.*

(.....) La chair du jardinier s'animait de vies innombrables. La terre s'ouvrait pour accueillir ce corps aux boursouflures grouillantes. Il tombait, lentement, au milieu des racines, des bulbes et des insectes.

*La musique (Beethoven, Ode à la joie) commence et tous se lèvent tout d'un coup et dansent, en se lançant des feuilles, tandis que la figure qui parle est debout, au milieu. La musique ralentit.*

(.....) Moi, un homme, et un être vivant appartenant à un système plu grand que moi, je me mets dans ce monde et j'y reste.

*Tous s'approchent et ils s'arrêtent derrière la figure qui est debout, figée et avec elle répètent pour deux fois, mais seulement avec les gestes, les mots qu'il vient de dire: Moi (il indique soi-même), un homme, et être vivant appartenant à un système plus grand que moi (il ouvre les bras vers le haut, pour former un grand cercle), je me mets dans ce monde et j'y reste (les mains tendues en avant, puis, à la fin, il fait un bond en arrière).*

*Tous recommencent la dance.*

*Obscurité.*

## FIN

